

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 10

Artikel: Portrait Noldy Golay, nonante-deux ans et des doigts de magicien
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829109>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Noldy Golay, nonante-deux ans et

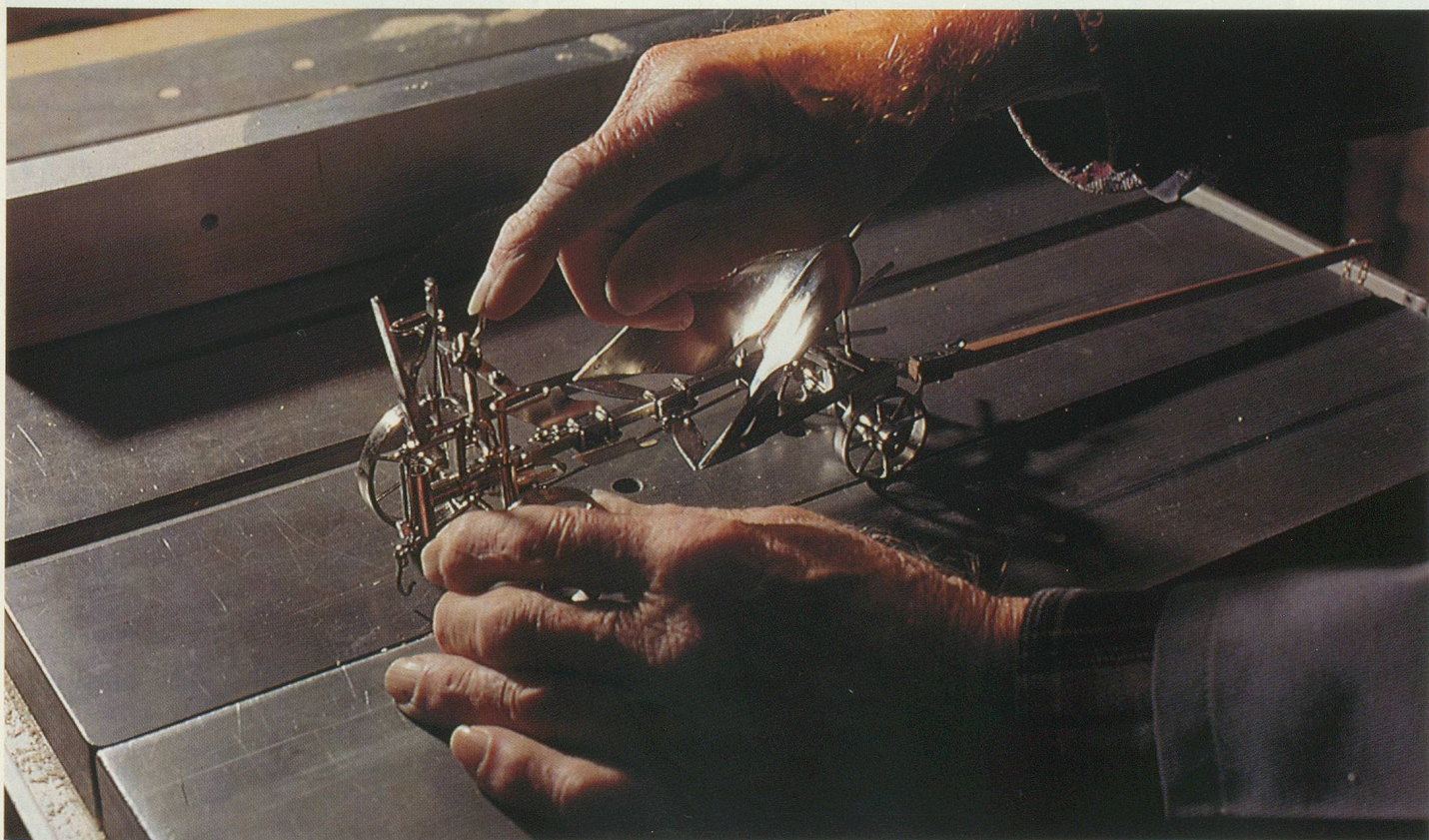
★ ★ ★ DES DOIGTS DE MAGICIEN

Arnold Golay (Noldy pour les amis) était sans doute l'un des aînés de la vallée de Joux. Né en 1901 au Sentier, il a eu huit enfants, six petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. Ce bon patriarche a acquis une réputation planétaire en confec-

tionnant, depuis bientôt cinquante ans, des jouets en bois plus vrais que nature. Des jouets? Plutôt de petits chefs-d'œuvre que se disputent les collectionneurs venus parfois de très très loin... Entrez dans l'antre du magicien!

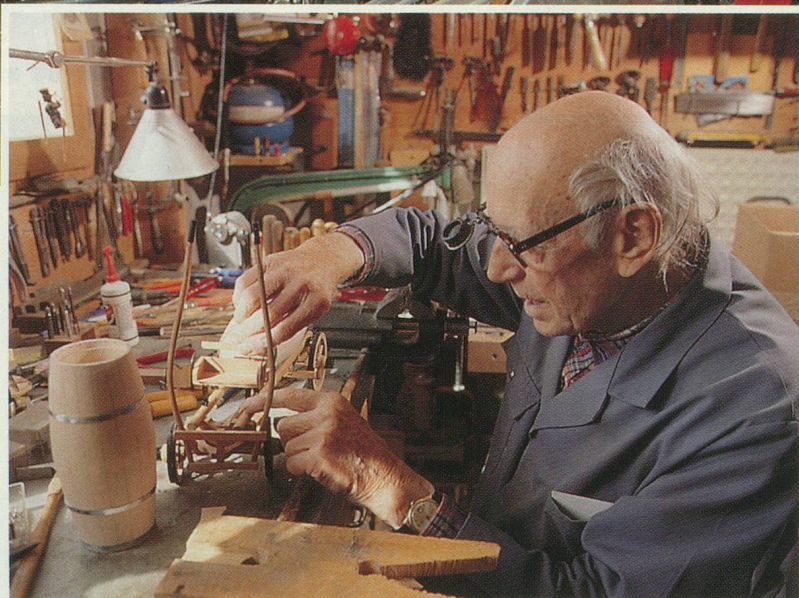
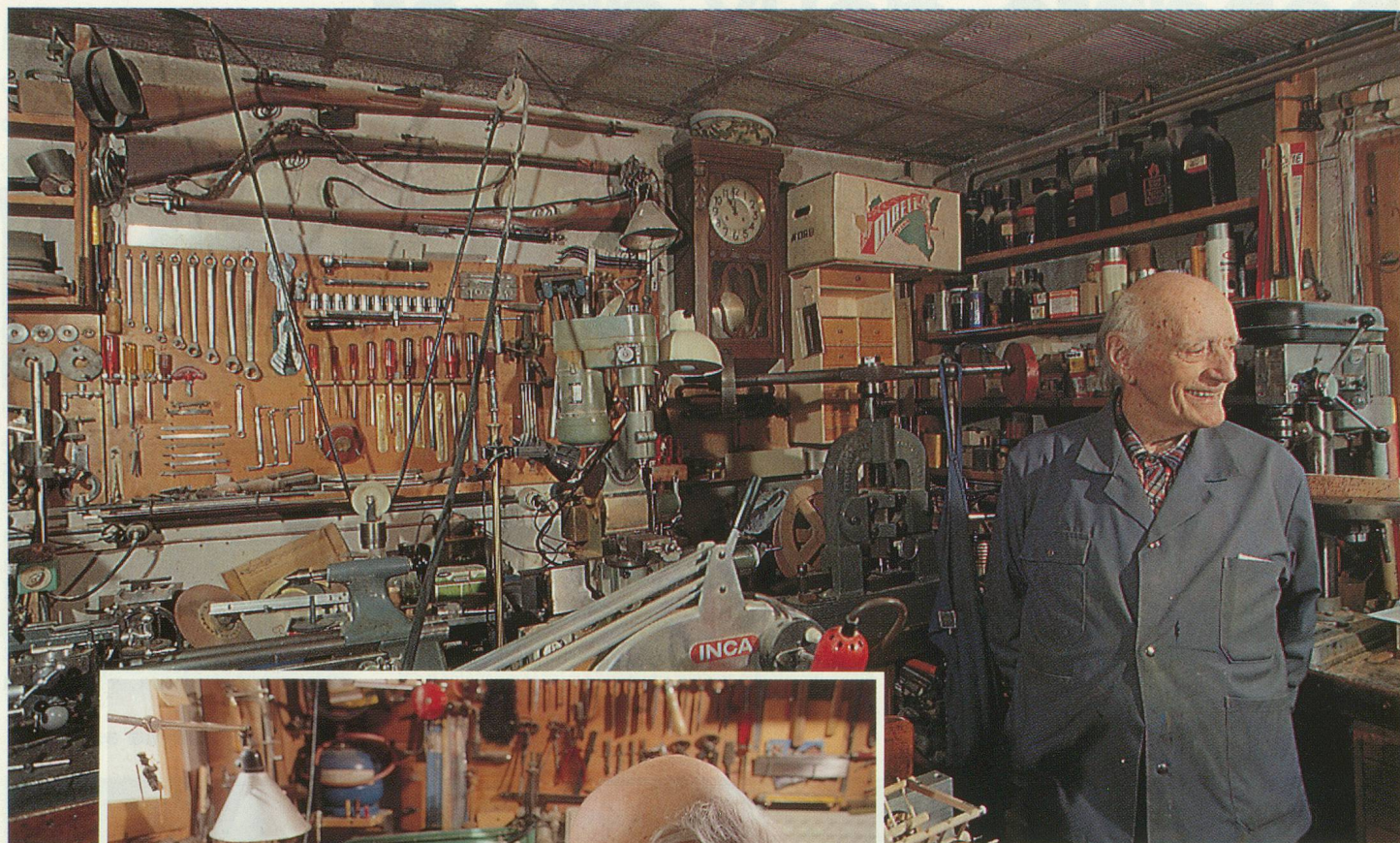
Au premier coup d'oeil, le petit atelier aménagé dans la maison familiale fait songer à la boutique d'un horloger-paysan, comme la région en comptait encore il n'y a pas si longtemps. Au-delà des fenêtres voilées de poussière de bois, s'étend la

Charrue en métal





Son atelier. Au mur, les trois fusils de son père, grand-père et le sien.



Au travail.

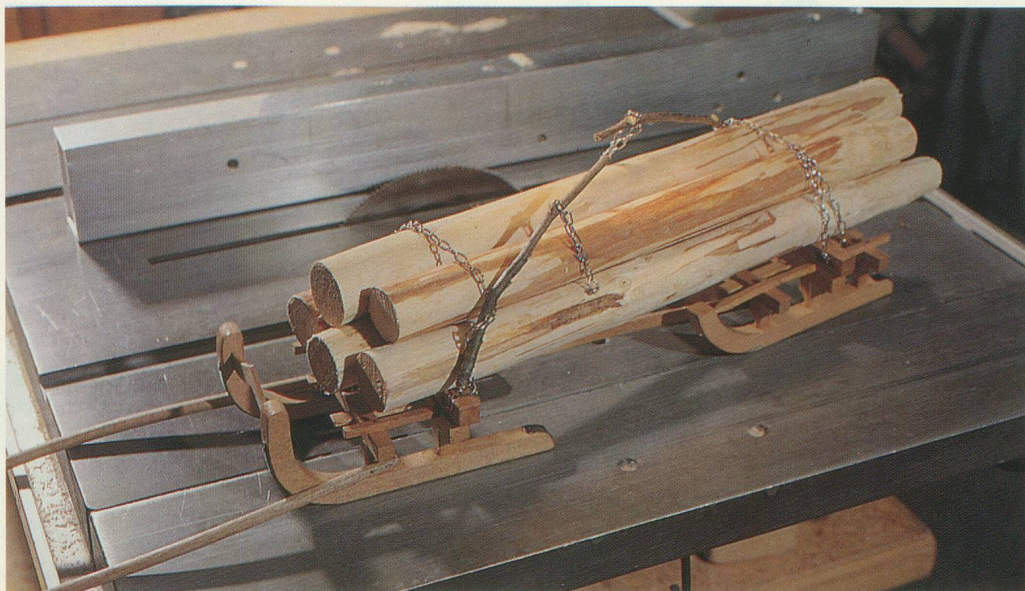
des quarts de confettis sur un char à foin parfaitement reproduit à l'échelle. «A quelle échelle?» «Ah, ça, je l'ignore, j'ai dessiné les plans à ma convenance...» Des plans d'une précision toute helvétique (on pourrait même préciser: combière), puisqu'en tournant la minuscule manivelle du char à pont, les freins agissent sur les roues comme dans la réalité.

Un silence de qualité

Ce qui frappe le plus, dans l'atelier de Noldy Golay, c'est la qualité du silence, à peine troublé par le chuchotement d'une lime ou les coups sourds d'un marteau minuscule. «Je préfère le silence à la radio!» Et quand on lui demande à quoi

vallée de Joux. Entre deux sapins majestueux, on aperçoit même, en penchant la tête, la tache bleutée du lac. Au milieu d'un capharnaüm parfaitement maîtrisé, un homme est courbé en deux sur son établi. Noldy Golay semble perpétuer des gestes séculaires d'horloger.

«J'ai travaillé comme horloger pendant trente-sept ans à la fabrique Lemania de L'Orient. Voilà pourquoi j'aime la précision.» Mais cet artisan du merveilleux ajoute aussitôt: «Dommage qu'avec l'âge, ma vue se soit faussée. Un œil est très atteint, l'autre peine...» L'œil rivé à sa loupe, il en vient à oublier que ses doigts ont perdu de leur agilité et parvient à fixer des pièces grosses comme



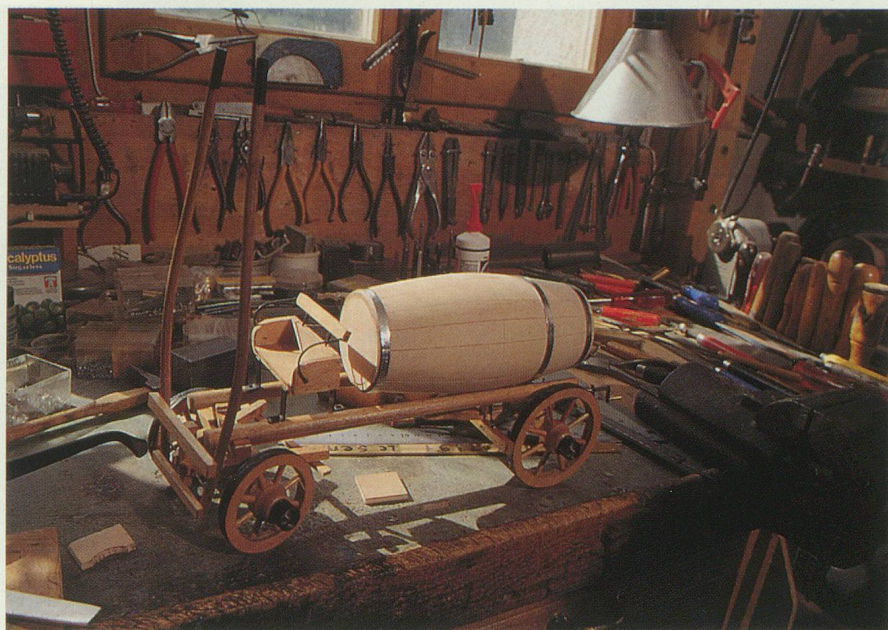
Chars à billes.



il rêve en réalisant ses jouets, l'artisan répond du tac au tac: «Je pense à ce que je fais, naturellement!»

Ce qu'il fait, simplement, mériterait une place de choix dans un musée. Car, au-delà de simples jouets, les pièces issues de son antre représentant des vestiges du patrimoine. On découvre tour à tour une ancienne pompe à bras, des traîneaux de forestiers, une série de chars à bossettes et une charrue en acier chromé, belle comme un bijou surréaliste. Sans oublier bien évidemment les différents outils et ustensiles qui complètent admirablement la gamme de ces véhicules d'un autre âge: les bottes-cul, les barattes à beurre, les oiseaux des fromagers, les fourches, les hottes, les râpeaux et les tourne-plots... Aujourd'hui, la collection complète des «jouets» créés par Noldy Golay compte une bonne vingtaine de modèles. Pour monter un char, l'artisan doit usiner plus de cinquante pièces différentes, en bois ou en métal. Son fils, également horloger, lui donne parfois de petits coups de main. «Je ne pourrais pas vous dire combien j'en ai fabriqué jusqu'à ce jour; sûrement des centaines. Au début, je ne pensais pas que cela prendrait un essor pareil.»

Quand on aime, on ne compte pas, affirme le dicton. «Si je calculais mon temps, il est bien probable que j'arrêteraie de fabriquer ces objets!» dit-il aujourd'hui. Et de préciser: «Il faut compter une bonne journée uniquement pour réaliser un harnais en cuir, qui se place sur les petits chevaux attelés. Je ne suis pas aux pièces...» Pourtant, sciant, découpant, limant, Noldy Golay passe parfois une dizaine de jours pour confectionner les roues d'une quarantaine de chars.



Char à bossette.

«Quand j'en ai assez, je passe à la fabrication des échelles, des timons, des freins ou au montage des objets!» Ces jouets de qualité, plutôt réservés aux collectionneurs, malgré leur coût relativement modeste (de 50 à 400 francs selon le modèle), vous ne les trouverez ni dans les boutiques, ni dans les magasins spécialisés. «J'ai toujours refusé les offres qui m'ont été faites. Ce sont des modèles uniques, on ne peut pas les fabriquer à la chaîne...»

Le hasard et la passion

Elle est née un peu par hasard, la passion qui anime aujourd'hui Noldy Golay. Plutôt que d'offrir à ses enfants des jouets hors de prix et peu utiles, l'ancien horlo-

ger préféra leur fabriquer des brouettes, des tilburys et des chars à pont. «Des objets que j'avais utilisés moi-même étant enfant. Je les ai reconstitués de mémoire. Ces jouets avaient tant de succès, dans le village, que les gens m'en ont commandé pour leurs gosses. C'est comme ça que tout a commencé...»

Puis le journal local a présenté la production de l'artisan, des journalistes ont débarqué d'un peu plus loin, la télévision a diffusé quelques séquences et la réalisatrice Jacqueline Veuve a même consacré un film à ce vieil



Noldy Golay de sa maison, voit Le Sentier, lieu de sa vie de travail.

Noldy Golay, 92 ans, dans son jardin.

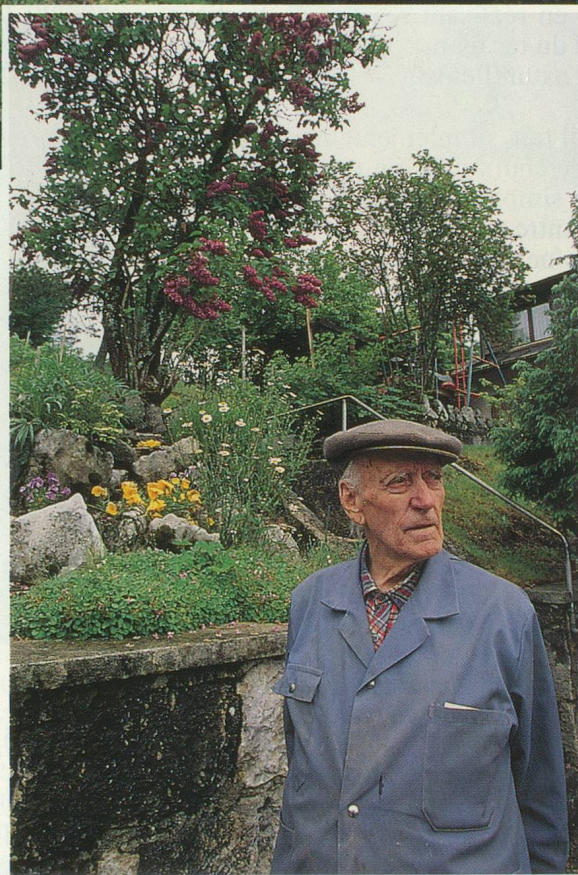
homme aux doigts de magicien, qui voit aujourd'hui débarquer dans son atelier des visiteurs venus du pays voisin et parfois même des Amériques. «Les gens débarquent de Nice, de Lyon, de Paris, des Etats-Unis, du Paraguay... Bien sûr, cela me fait plaisir, mais toutes ces visites freinent un peu ma production...» En ouvrier consciencieux, Noldy Golay s'impose, aujourd'hui encore, un horaire de travail strict et régulier. De huit heures à midi et de quatorze à dix-huit heures, il s'active derrière son établi. A son rythme, certes, mais ce rythme ne suffit pas à couvrir la demande croissante. «Depuis la diffusion du film, on n'arrête pas de me passer des commandes. J'ai du travail pour toute l'année prochaine!»

Pourtant, ce Combiér comblé s'octroie tout de même quelques escapades. Deux fois par mois, il s'embarque avec

l'autocariste de la région et part à la découverte du Valais ou de la Savoie. Et puis, le vendredi après-midi est sacré. «Je retrouve mes copains, au Café de l'Hôtel de Ville. On boit quelques verres et on discute. Bien sûr, tous ces retraités sont beaucoup plus jeunes que moi. Sur les soixante-cinq contemporains que nous étions, il n'en reste que quatre...»

La visite est terminée. En hôte attentif, il nous raccompagne à la terrasse de sa maison. Puis il retourne dans son royaume silencieux, peuplé de roues, de timons et de chars à échelles. Il est un peu plus de onze heures et l'artisan minutieux réajuste ses vieilles lunettes prolongées d'une loupe. Penché sur son établi, il oublie le monde extérieur et se remet à l'ouvrage. Avant le repas de midi, il tient à rattraper le temps perdu en bavardage...

Jean-Robert Probst
Photos Yves Debraine



P.S.: Quelques jours après que nous l'ayons quitté, Noldy Golay est allé rejoindre ses anciens compagnons et les artisans-poètes, tout là-haut dans le Ciel. Aujourd'hui, il crée ses chariots du côté de la Voie lactée. Nous avons malgré tout voulu rendre hommage à cet homme simple et chaleureux qui donnait, sans le savoir, de belles leçons de bonheur.